

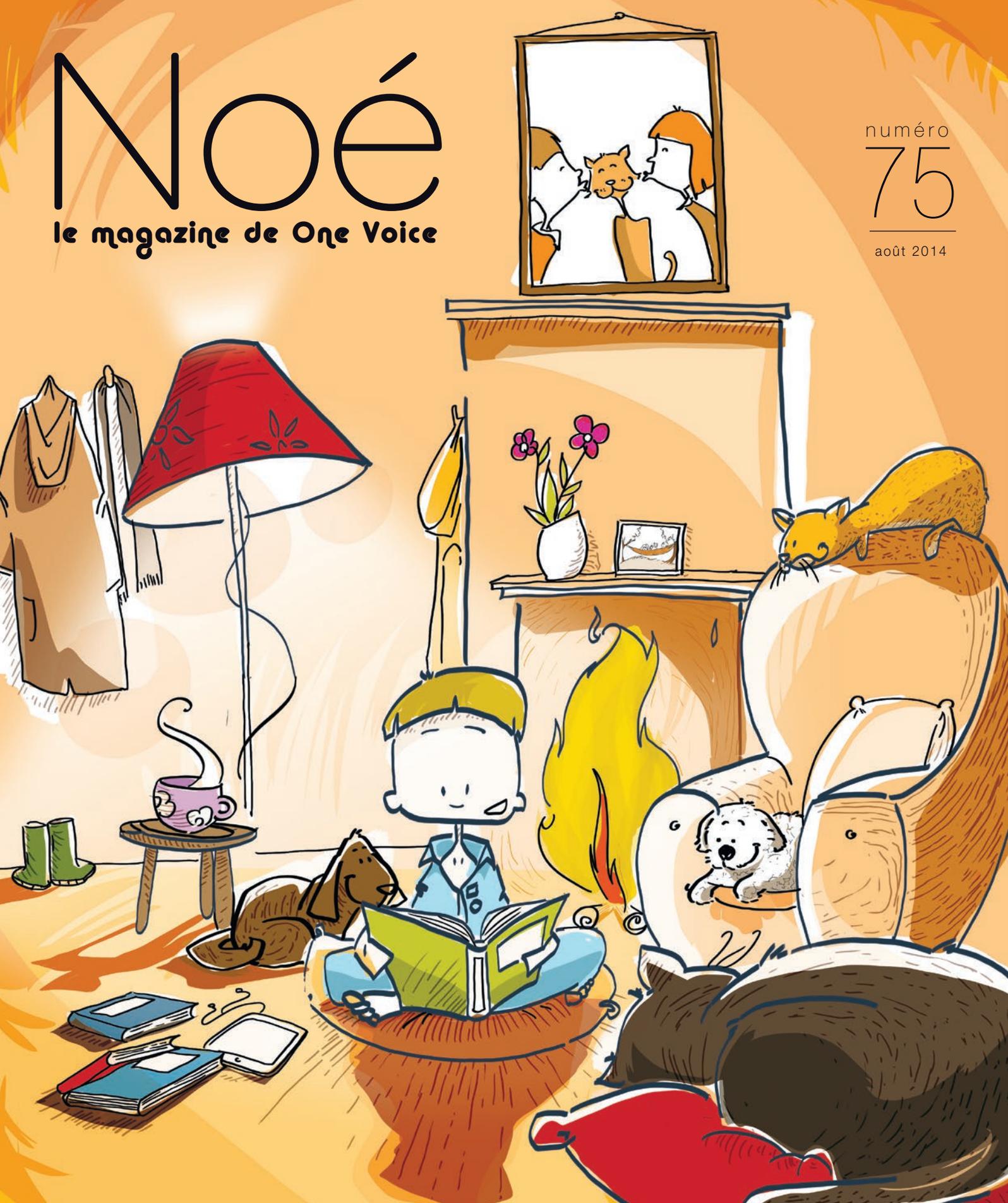
Noé

le magazine de One Voice

numéro

75

août 2014



Chiens et Chats

NOTRE FAMILLE !



sommaire

p. 3 **Édito**

p. 4-17 **DOSSIER CHIENS & CHATS**

p. 6-7-8-9 **Campagne**
« Chiens et chats, notre famille »

p. 10-11 **Réflexion**
« On ne voit bien qu'avec le cœur... »

p. 12-13 **Témoignage**
Les chats, un accompagnement
plus qu'une simple compagnie

p. 14-15 **Sentience**
Chiens et chats : nos amis,
des personnes animales

p. 16-17 **Culture**
Chiens et chats, nos anges gardiens...

p. 18-19 **Alerte**
La crise de la pollinisation

Le département administratif
et missions a déménagé, voici
ses nouvelles coordonnées :

One Voice
38 rue Saint-Cornély
56340 Carnac
Tél. 02 97 52 57 00

Merci !



« La pensée échappe toujours à qui tente de l'étouffer. Elle se fait insaisissable à la compression ; elle se réfugie d'une forme dans l'autre. Le flambeau rayonne ; si on l'éteint, si on l'engloutit dans les ténèbres, le flambeau devient une voix, et l'on ne fait pas la nuit sur la parole ; si l'on met un bâillon à la bouche qui parle, la parole se change en lumière et l'on ne bâillonne pas la lumière. »

Victor Hugo, *Les châtiments* (préface de 1853)

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30

Département administratif et missions : 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac - tél. 02 97 52 57 00 - fax 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr - www.one-voice.fr

Noé n°75 août 2014 / Directrice de publication : Muriel Arnal - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Amerina Gublin-Diquélou / Rédacteurs : Marité Morales, Amerina Gublin-Diquélou, Frédérique Pichard et Christine Sachs / Imprimeur : Imprimerie Laplante (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : Calandre / Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2014 / Numéro d'issn : 1767-882 x / © Images : illustration couverture Patrice Rambaud, p. 2 iStock, p. 3 One Voice, p. 4-5 Shutterstock, p. 6 Shutterstock, p. 7 One Voice, p. 8 Shutterstock, Vladimir Melnik-Fotolia, One Voice, p. 9 Shutterstock, p. 10 Shutterstock, p. 12 Frédérique Pichard, p. 13 Yves Gladu, p. 14 iStock, p. 15 Shutterstock-MNstudios, iStock p. 16 Olga Phoenix-Fotolia, p. 18 iStock, p. 20 Shutterstock.

Chères amies, chers amis,

Les chiens et les chats nous font un don inestimable. C'est un grain de pollen déposé dans notre vie. Il la fertilise. Il la rend transparente à la gratitude, et à l'humilité, qui l'accompagne toujours.

Cette expérience d'un lien unique de personnalité à personnalité nous initie à cette vérité incontournable. Notre compagnon chien, notre compagnon chat, est une *personne animale, une personne non-humaine* !

Il fallait consacrer tout un dossier à nos très chers compagnons. C'est fait. À partir de notre campagne « Chiens et chats, notre famille », ce dossier les révèle de page en page... « Réflexion » est un hommage au Petit Prince pour lequel « On ne voit bien qu'avec le cœur », et « Témoignage » un écho à cette parole éblouissante. Mais aussi, ce même dossier les met en lumière à travers « Culture » qui les présente comme nos anges gardiens, ou encore « Sentience » qui souligne l'évidence de *la personne animale*.

One Voice s'emploie à faire reconnaître cette évidence, vécue par des millions d'humains, à travers différents axes – législation, pédagogie, sensibilisation. La campagne « Chiens et chats, notre famille » propose un projet de texte de loi demandant une modification en profondeur du statut du chien et du chat. Avec ce texte, nos compagnons ne seraient plus des objets, mais des sujets de droit. Par exemple, on ne pourrait plus les utiliser dans les laboratoires, ou bien en faire commerce dans les animaleries...

Ce qui est encore possible, même avec la toute dernière modification du Code civil. En réalité, nos compagnons chiens et chats, ainsi que tous les animaux domestiques, sont considérés comme « des biens corporels », c'est-à-dire des objets. Pire, cette modification verrouille toute possibilité d'évolution pour libérer les animaux de toute chosification. Une intense mobilisation s'avère, dès maintenant, incontournable. Sur ce point, le thème d'un changement de statut des chiens et des chats choisi pour notre prochain sondage auprès des français, devrait apporter des résultats susceptibles de favoriser l'attention des députés contactés par la consultante lobbyiste de One Voice.

En libérant nos compagnons de la chosification, la campagne « Chiens et chats, notre famille » participe de ces actions pollinisatrices de plus en plus rares, mais vitales, dans notre société de plus en plus appauvrie tant elle se déconnecte du vivant. Comment ne pas voir dans cette raréfaction d'actions pollinisatrices le miroir de la raréfaction d'insectes pollinisateurs, dont les abeilles ? Le syndrome d'effondrement des colonies, les ruches qui se vident de toute présence d'abeilles, en une journée, est extrêmement préoccupant. Ces princesses de la terre, en grand nombre réduites à l'esclavage, désertent peut-être les humains...

Rien d'étonnant. L'avidité destructrice, qui va de pair avec la chosification des êtres vivants, prévaut sur une alliance bienveillante et fertilisante au monde. Entendons-nous parler de cette crise de pollinisation qui touche l'ensemble de la planète ? Pas assez, tant cette crise est grave ! Aussi, Noé ouvre une page « Alerte ». La FAO* estime que plus de 100 espèces de cultures procurent 90% de la nourriture du monde entier et 71 de ces cultures sont pollinisées par les abeilles. Et l'on sait que la production de fruits et de graines augmente dans les écosystèmes présentant la plus grande diversité de pollinisateurs.

Comment ne pas voir aussi dans l'érosion de la biodiversité le reflet de l'érosion de la diversité des voix et des cultures, et réciproquement ? Ce n'est pas l'uniformité, mais l'unanimité que la terre attend. Si nous voulons récolter des fruits et des graines de vie, nous n'avons pas d'autres choix que de nous « biocentrer », de mettre la vie au centre, et non plus l'homme qui n'en constitue qu'une partie ! Le passage de l'anthropocentrisme au biocentrisme est un saut moral pour l'humanité. Et vital. Voilà une manière de polliniser les cultures du monde tout en respectant leur magnifique variété de couleurs ! Un nouveau regard sur l'animal, c'est certain, nous aidera à faire ce saut inévitable.

La Nouvelle-Zélande a commencé en adoptant en 1999 une loi reconnaissant aux grands singes trois droits fondamentaux : le droit à la vie, la protection de la liberté individuelle et la prohibition de la torture. L'Inde poursuit en 2013 en adoptant une loi conférant aux dauphins le statut de personnes non-humaines. Cette décision historique ouvre des perspectives inouïes pour tous les autres animaux vers leur reconnaissance comme sujets de droits.

Nous devons mener avec les abeilles un même combat pour la vie ! Un combat d'autant plus éclatant qu'il puise ses racines dans la gratitude...



Comment ne pas se fondre dans sa douce mélodie ? Celle-là même que les chiens et les chats nous font entendre à chaque fois qu'ils posent leur regard sur nous ?

Avec vous, fraternellement,

Marité Morales
Directrice de la rédaction,
Vice-présidente

*FAO : Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation



Notre famille !



Chiens & chats, notre famille

La nouvelle campagne de One Voice



Ils sont nos compagnons, à nos côtés en toutes circonstances. Leur affection et leur fidélité sont infaillibles. Avec eux, nos existences sont plus légères, notre santé est meilleure. Chiens et chats sont des membres à part entière de nos familles. Pourtant, la législation actuelle les considère comme des biens corporels et, tout en leur reconnaissant une sensibilité, ne les protège pas réellement. En France, ils sont encore l'objet de multiples maltraitements, notamment dans les laboratoires, les animaleries, et même chez certains humains ignorants de leurs réels besoins... Avec sa nouvelle campagne, One Voice réclame pour eux une législation qui les protège comme les membres de notre famille qu'ils sont aussi !

Un état des lieux

Dans le cadre de sa campagne, One Voice prépare deux rapports qui seront des éléments essentiels de support au lobbying, l'un étant consacré aux chiens, et l'autre aux chats. Tous deux présenteront nos compagnons et synthétiseront les multiples découvertes attestant de leurs prodigieuses capacités cognitives. Ils présenteront également leurs conditions de vie, qu'ils soient clairement exploités ou de compagnie, ainsi que la législation en vigueur aujourd'hui et ses limites.

Les deux rapports ont aussi pour objectifs de redéfinir les besoins réels de nos compagnons pour que leur vie soit belle et pas seulement supportable, ainsi que les modifications indispensables à une protection juridique efficace.

La législation existante ne protège pas les animaux contre la cruauté, si ce n'est dans les cas extrêmes. Le fait que le Code civil classe les animaux dans les « biens corporels » et l'absence de sanctions sérieuses, si ce n'est pour les actes de cruauté les plus graves, font qu'il est difficile de convaincre les tribunaux et les autres autorités que la maltraitance et la négligence d'animaux doivent être prises très au sérieux.

La récente modification du Code civil concernant le statut des animaux n'est en aucune manière une avancée ! Plus grave, elle endort la mobilisation du public en leur faveur... Leur sensibilité était déjà reconnue, mais ils sont toujours considérés comme des biens corporels au même titre qu'une chaise ou une voiture. Les actes de maltraitance ne sont donc pas punis de manière suffisamment dissuasive... Pour un vrai changement, One Voice lance une nouvelle campagne pour que nos compagnons soient réellement protégés !

Pour la fin de l'exploitation



Dans un laboratoire...

Les enquêtes passées et en cours de One Voice révèlent toute l'horreur des conditions d'exploitation des chiens (voir Noé 68) et des chats en France. Depuis plusieurs années déjà, l'association dénonce l'incohérence de la législation qui ne les protège pas à l'identique lorsqu'ils sont détenus par des particuliers ou utilisés par les laboratoires. Pour les chiens et les chats condamnés par la recherche, les expériences ne sont ni plus ni moins que des actes de cruauté. Mais leur exploitation ne s'arrête pas là. Chiens et chats

sont aussi utilisés dans des spectacles, notamment au sein des cirques où leur vie n'est que misère, entassés dans des cages entre deux représentations et victimes d'un dressage violent. Nos enquêtes ont également révélé la souffrance des chiens utilisés pour la chasse et la violence que pouvait atteindre le dressage des chiens de sécurité et des chiens d'assistance... Chiens et chats sont utilisés comme des outils, des objets dont on se débarrasse lorsqu'on n'en a plus l'usage ou qu'ils sont usés. Leurs besoins émotionnels ne sont pas seulement oubliés. Ils sont niés. Chacun d'entre eux a pourtant conscience de lui-même et subit pleinement le supplice qu'on lui fait subir. On ne s'étonnera donc pas que ceux qui s'opposent à l'évolution de la législation soient principalement les organisations de défense de la chasse, de la pêche et de l'élevage, ainsi que les laboratoires pharmaceutiques... *One Voice demande la fin de l'exploitation des chiens et des chats.*

« La réaction première d'un chien qu'on laisse seul est d'aboyer furieusement. Il est évident qu'il réclame l'attention de quelqu'un : " Aidez-moi, je suis là et je suis malheureux. " »

Jeffrey M. Masson,

Un chien ne ment jamais en amour, 1999

Compagnons de vie

La seule place qui sied à nos compagnons est à nos côtés. Partager et accompagner nos existences, telle devrait être leur seule destinée. Pourtant, le besoin d'une législation plus efficace se fait là aussi ressentir. Ignorance ou négligence, de nombreuses pratiques sont à proscrire au sein des foyers hébergeant un chien ou un chat car elles s'apparentent, elles aussi, à de la maltraitance. Certains les enferment sur leur balcon ou les laissent continuellement attachés ou seuls ! L'isolement est une grande souffrance pour les chiens qui sont des êtres profondément sociaux et communicants. Ils ont besoin d'être avec nous. Selon les scientifiques, « L'élevage sélectif pour accentuer un comportement orienté vers l'humain a fait que les chiens souffrent lorsqu'ils ne reçoivent pas une attention adéquate de la part des humains¹. » C'est ce qui est aussi à l'origine de l'anxiété de séparation chez les chiens n'ayant pas appris à gérer l'isolement social lorsqu'ils étaient chiots. *Dans le texte de loi qui va être proposé, One Voice demande à ce que les chiens ne puissent plus être attachés ou enfermés plus de 8 heures d'affilée.*



Un engagement réel

Pourquoi tant d'humains sont-ils ignorants des réels besoins de leurs compagnons ? Une raison évidente tient à la façon dont la relation s'est mise en place. L'achat coup de cœur, favorisé encore par les petites annonces sur Internet ou les vitrines des animaleries, ne permet pas de responsabiliser un acte qui pourtant est un engagement à long terme. Ce type de transaction renforce au contraire une image d'objet de consommation que serait l'animal. Pour beaucoup d'entre eux, arrivés au sein d'un foyer qui n'y était pas préparé, cela aboutira à une euthanasie de « complaisance » ou à un abandon dès qu'il sera considéré comme trop encombrant (ou sale ou coûteux ou bruyant...). La décision de partager sa vie avec un chien ou un chat doit être responsabilisée et encadrée. *One Voice propose donc que ce qui semble évident soit imposé par la loi : le devoir de protection envers nos compagnons... Avec une charte d'aptitude et de responsabilité, nous aurons la garantie du respect de leur bien-être.*

En 2010, le traitement réservé à Lucky, un dalmatien de deux ans, a scandalisé les Français. Son propriétaire l'avait attaché au crochet de remorque de sa voiture et l'a traîné sur trois kilomètres². Couvert de sang et souffrant de blessures multiples, le chien n'a pas survécu. Son « propriétaire » a prétendu avoir oublié qu'il était attaché à la voiture... Il avait déjà par le passé tenté de pendre un chien. Pourtant, non seulement il n'a pas fait de prison, mais il n'a pas non plus fait l'objet d'une interdiction de détenir un animal ! Il a d'ailleurs depuis repris des animaux... Dans d'autres pays européens, cela n'aurait pas été possible.

1 J. W. S. Bradshaw, J.A. McPherson, R.A. Casey et I.S. Larter (2002), « Aetiology of separation-related behaviour in the domestic dog », *Veterinary Record*, 151, 43-46.

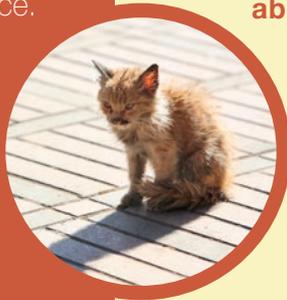
2 « Six mois ferme pour le maître de Lucky, chien martyr », *L'Aisne Nouvelle*, 18 Juin 2010.

« Il apparaît que les chiens, et probablement beaucoup d'autres animaux (en particulier nos plus proches parents primates), ont des émotions tout comme nous. Et cela signifie qu'il nous faut remettre en question leur traitement comme des biens (...) ».

Gregory Berns, (neuroscientifique à l'université Emory, dans l'Atlanta), dans un article paru dans le *New York Times* en 2013.

« On estime à plus de 8 millions le nombre de chats abandonnés et errants en France. Loin d'être des chats "libres", ou de redevenir des chats "sauvages", comme certains s'obstinent à le croire, ces "sans-abris" du peuple chat sont condamnés à une existence misérable entraînant souvent une mort prématurée. »

(Les chats, collection Rencontres avec les peuples animaux, éditions One Voice)



100 000 chiens et chats sont abandonnés chaque année en France par leurs propriétaires, dont 80% à l'approche des vacances. Il faut faire davantage en termes de poursuites pénales ! Un animal n'est pas un objet que l'on peut jeter lorsqu'on n'en veut plus.

Encadrer les ventes

Dans certaines structures, et même chez certains particuliers, chiens et chats n'ont qu'une valeur mercantile. Les conditions dans lesquelles ils sont élevés (soins et stimuli insuffisants, conditions d'hygiène douteuses, promiscuité favorisant les épidémies...), la reproduction incessante des femelles, génèrent beaucoup de souffrance. Or les premières semaines de vie d'un animal vont conditionner sa vie future, son équilibre en tant qu'adulte. Les chiots traumatisés ou malades des suites d'un élevage inadapté finiront la plupart du temps euthanasiés. *Pour que soit mis fin à ces pratiques et afin de responsabiliser l'acte d'achat, One Voice demande l'interdiction de la vente des chiens et des chats dans les animaleries et par les particuliers, toujours plus nombreux à en vendre par des petites annonces sur Internet. Seule doit être autorisée une vente encadrée par les éleveurs professionnels et les refuges.*



Pour une relation respectueuse

À l'amour sans concession des chiens et des chats qui partagent nos vies, nous devons répondre par le respect. Celui-ci s'entend non seulement en matière de conditions de vie – nourriture, attentions, sorties – mais également en terme d'éducation. Les chiens et les chats qui ont subi des mauvais traitements au cours de leur vie, ou qui ont grandi dans de mauvaises conditions, ont en général, un comportement inadapté. Le désarroi de ceux qui doivent y faire face les pousse parfois à se tourner vers des techniques particulièrement violentes et traumatisantes – parfois même sur les conseils peu avisés d'un vétérinaire ou d'un éducateur canin incompetent en matière de comportement... Parmi ces pratiques dangereuses, une en particulier doit être urgemment interdite. L'usage des colliers électriques, qui est en plein essor, est en effet à l'origine de nombreux traumatismes. De nombreux chiens, qui avaient pour seul tort de s'exprimer un peu trop, ont reçu des décharges électriques douloureuses à outrance, sans en comprendre l'origine ni le pourquoi. Devenus fous et dangereux, ils ont dû être euthanasiés. L'éducation du chien doit être un moment de plaisir partagé. Lui apprendre à ne pas aboyer dans certaines circonstances peut se faire en douceur. Le plus compliqué sera sans doute de réapprendre la patience à l'humain... *One Voice demande à ce que toutes les méthodes de dressage violentes ou contraignantes, et les équipements qui y sont associés, soient interdites.*



Notre plan d'action

Pour obtenir une refonte du Code civil et la modification en conséquence des autres Codes, One Voice a prévu un plan d'action en 2 temps. La première étape consiste à obtenir des outils solides qui viendront appuyer notre demande. Outre les enquêtes en cours – qui attestent de l'extrême maltraitance rendue possible par la législation actuelle – nous allons donc réaliser un sondage qui permettra de connaître l'opinion des Français concernant le statut juridique des chiens et des chats. Les deux rapports, évoqués plus haut, sur la situation des chiens et des chats en France, viendront appuyer le texte de loi en cours d'élaboration. Une avocate consultante a été mandatée spécialement pour sa rédaction. Lors de la deuxième étape de notre campagne, elle se chargera du lobbying auprès des députés et des sénateurs français, forte du résultat du sondage et des documents élaborés.



Plus que jamais, les chiens et chats ont besoin de leurs compagnons humains...

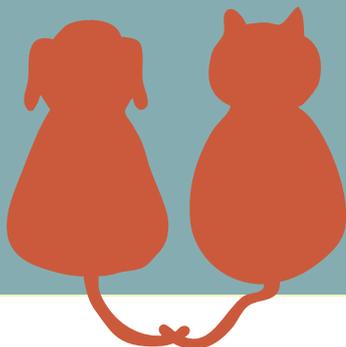
À chaque étape de notre campagne, l'aide de tous les compagnons humains des chiens et des chats sera indispensable. Pour la conception d'outils solides, adaptés et performants, ainsi que pour soutenir nos actions de lobbying, la diffusion des rapports – disponibles cet automne – sera également indispensable, ainsi que de faire connaître notre campagne. Les Français ne doivent pas se laisser aveugler par les effets d'annonce... Il faut que le sort réel de nos compagnons chiens et chats soit connu de tous pour qu'ils soient enfin correctement protégés. Ils ont droit à un statut à la hauteur de leur amour !

« *Nous ne sommes pas leurs propriétaires, ils ne sont pas notre propriété.* »

J. M. Masson, *Les neuf vies émotionnelles du chat - à la découverte de l'âme féline*, éditions Albin Michel, 2003.

Pour initier la mobilisation, vous pouvez dès à présent **signer et diffuser la pétition en ligne sur notre site :**

« **Chiens et chats, notre famille** ».



« On ne voit bien qu'avec le cœur... »

Par Christine Sachs



S'il est une histoire qui résume d'une manière simple et lumineuse notre rapport avec les chiens et les chats, c'est bien celle de la rencontre du renard avec le Petit Prince : elle parle d'appropriation, d'amour et de responsabilité. Elle invite aussi à réfléchir sur les relations de l'homme avec les animaux en général et les conséquences qui en découlent.

« Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ? »

Lorsque le petit Prince pose cette question au renard, celui-ci lui répond : "C'est une chose trop oubliée. Cela signifie « créer du lien ». Et qui dit « lien » dit réciprocité et interactivité. On ne se lie pas à un objet."

Ceux avec qui nous créons du lien, nous les faisons entrer dans la sphère privée, la maison. C'est d'ailleurs à cela que renvoie l'étymologie du mot apprivoiser (*ad* vers et *privus* privé). C'est ce que nous avons fait d'abord avec les chiens, puis avec les chats : au cours des derniers millénaires, nous avons créé des liens, les avons fait rentrer dans nos maisons et ils ont accepté d'y rester !

Nous les avons fait rentrer dans nos cœurs et ils nous ont donné le leur.

En ce qui concerne les autres animaux, domestiques ou sauvages, le lien que nous, les humains, pouvons créer avec eux s'inscrit dans une perspective plus globale. Eux aussi, nous pouvons les faire entrer dans notre sphère privée, notre cœur. La réciprocité et l'interactivité se font à une autre échelle. Quand nous travaillons à leur protection ou à leur préservation, ils nous rendent notre engagement en participant à l'équilibre de la Nature et ainsi à notre propre équilibre.

« Tu seras pour moi unique au monde. »

Comme entre humains, la rencontre avec un animal est singulière. Au fil du temps, se crée un attachement réciproque, proche de l'enchantement. Chaque chien, chaque chat de notre foyer est pour nous « unique au monde », comme nous le sommes pour lui.

N'est-ce pas là la définition de l'amour ? Considérer l'autre dans son altérité mais aussi son unicité.

Différent, unique, aucun être vivant, humain ou non, n'est interchangeable. Chacun a sa propre personnalité, ses points forts comme ses points faibles qui n'appartiennent qu'à lui seul. C'est ce qui le différencie d'une chose, d'un objet, d'un « bien meuble ». C'est ce qui fait que le préjudice de sa perte n'est pas quantifiable : un ami n'a pas de prix.

Tout comme chaque homme est un individu de l'espèce humaine, chaque chien est un individu de l'espèce canine, chaque chat, un individu de l'espèce féline. Par conséquent, chaque animal est un individu au sein de sa propre espèce.

En témoigne la potentialité pour chaque être humain à tisser un lien privilégié avec chaque animal qu'il soit de compagnie, domestique ou sauvage.

En témoigne aussi, malheureusement, la politique de désindividualisation des animaux destinés à la consommation (alimentaire, vestimentaire, scientifique, récréative).

« Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. »

En se liant à un chien ou un chat, nous faisons une promesse implicite, s'occuper de lui, veiller à son bien-être. L'étymologie du mot « responsabilité » contient d'ailleurs cette notion de promesse, d'engagement.

En effet c'est bien d'engagement qu'il s'agit car ce lien, n'en déplaît à certains, n'a rien à voir avec la possession, la propriété, mais avec l'amour.

Il s'agit, en fait, d'une mise en harmonie de soi avec l'autre.

Ce qui permet une vie commune. Au cœur de nos maisons avec nos compagnons chiens et chats ; au cœur de la nature avec les autres animaux, moins proches physiquement.

Cela implique le respect de la liberté, de la qualité d'être, de l'intégrité de l'autre quelle que soit son espèce. Cela implique une relation non de propriétaire à objet mais d'individu à individu, de personne à personne. Dans le cas qui nous occupe, de personne humaine à personne non-humaine.

« On ne voit bien qu'avec le cœur... »

La notion de personne non-humaine est sujette à débat. Peut-être parce qu'il y a amalgame entre « personne » et être humain. La définition littéraire est à l'origine de cette confusion. Mais d'un point de vue juridique ou philosophique la confusion est évitée.

Ainsi, d'un point de vue juridique, une personne est une « entité dont est reconnue la capacité à être sujet de droit ». Définition complétée par celle du terme entité qui, dans le jargon philosophique, désigne « l'ensemble des propriétés constitutives d'un être ». Ainsi pouvons-nous affirmer que le terme « personne » peut-être appliqué à un être humain ou à un être non-humain.

Au-delà de ces considérations de vocabulaire, au-delà des arguments des détracteurs ou des partisans de ce statut de personne non-humaine, lorsque notre chien nous accueille avec effusions à notre retour, lorsque notre chat nous prodigue mille tendresses, lorsqu'un renardeau nous regarde interloqué au détour d'un chemin, lorsqu'un éléphant déploie ses oreilles pour nous tenir à distance, lorsque notre regard croise celui de n'importe quel animal et que nous ne fermons pas notre cœur, nous savons qu'en face de nous, il y a quelqu'un, un autre, pas tout à fait semblable mais pas tout à fait différent. Le cœur, lui, ne s'y trompe pas.

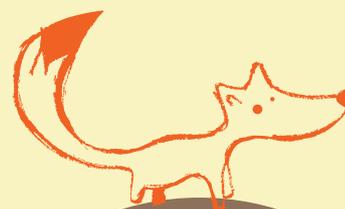
« ... l'important est invisible pour les yeux »

Tous les êtres vivent ensemble de manière plus ou moins proche. Néanmoins, chaque existence a des répercussions sur les autres. Nul besoin d'être un grand sage pour percevoir ce lien indéfectible entre les êtres. Ceux qui le nient sont ceux qui ne veulent pas le voir, par commodités personnelles, économiques ou par une sorte d'absence au monde.

Si la question de personne non-humaine se pose de manière de plus en plus pressante c'est qu'à force de ne pas vouloir le voir, nous avons gravement compromis ce lien et que cela aura à plus ou moins long terme des conséquences dramatiques non seulement pour notre espèce mais aussi pour toutes les autres et pour notre habitat commun, la Terre.

Considérer les animaux comme des personnes non-humaines contribuerait à réparer la relation délétère que nous avons tissée avec notre entourage (humain et non-humain) et avec notre environnement.

Nous sommes de plus en plus nombreux à voir avec le cœur et c'est cela qui importe pour suivre l'injonction de l'un des premiers avocats occidentaux de la cause animale, Saint François d'Assise :



« Commence par faire le nécessaire, puis fais ce qu'il est possible de faire et tu réaliseras l'impossible sans t'en apercevoir. »

Les chats, un accompagnement plus qu'une simple compagnie

Par Frédérique Pichard

Que ce soit avec Dony le dauphin ou ses chats, Poussy, Vénus, Simba, Lilie et Ovide, Frédérique Pichard a le don de nouer des relations interspécifiques qui illustrent une évidence : l'animal est une personne. Voici son témoignage.



Poussy

« Poussy », tel était le nom de la première chatte qui a bercé mes nuits jusqu'à l'aube de mes dix-huit ans. Elle s'endormait tous les soirs la tête posée contre la mienne sur mon oreiller. Son ronronnement chaleureux me permettait d'aborder mes nuits sereinement, nous abandonnant toutes deux dans les nuits étoilées.

La douceur de sa fourrure tutélaire me plongeait au plus profond du pays de Morphée. Cette âme féline fut une compagne et la plus tendre confidente qui réussit à imprégner mon enfance de tendresse, d'amour et de douceur. En sortant de l'école, je me précipitais sur sa robe tigrée en accolant mes joues sur ce ventre ronflant. Elle connaissait tous mes secrets, même ceux que moi-même je ne soupçonnais pas.

Depuis, le temps s'est écoulé, l'âme de Poussy a traversé le temps avec d'autres compagnes et compagnons félines, toujours aussi bienveillants qu'indépendants et aimants. J'ai toujours eu la sensation d'être en présence d'êtres hors du commun, dotés de capacités extrêmement précieuses. Et c'est bien pour cela que je les ai toujours regardés comme des êtres à part entière qui, par-delà leur force affectueuse, avaient beaucoup à m'apprendre.

D'ailleurs, de nos jours, si tant de foyers sont remplis d'animaux familiers tels que les chats, les chiens ou les oiseaux, c'est bien pour nous rappeler à quel point le règne animal est complémentaire du règne humain. Ils apparaissent, dans nos vies contemporaines, pour perpétuer la relation avec la nature dont l'humain s'est souvent coupé.

Vénus

Leur domestication n'a pas trahi leur force sauvage originelle. Je pense donc que c'est grâce à cet « accompagnement », qui est plus qu'une simple « compagnie » et qui dure depuis ma tendre enfance, que j'ai cette facilité à échanger aujourd'hui avec les dauphins car il y a beaucoup de similitudes entre les chats et les dauphins.

Certes, nous n'utilisons pas les formes de communication du chat, du chien ou du dauphin. Mais il existe bien un langage universel qui est celui du cœur. C'est grâce à l'émotion – à l'ouverture du cœur – qu'il y a une communication, un échange, car beaucoup d'animaux captent surtout nos intentions et nos sentiments.

Le scientifique Rupert Sheldrake a démontré que les chats détiennent la capacité de lire dans nos pensées, avant même que nous les ayons conscientisées. Il en est de même chez les dauphins et sûrement chez beaucoup d'autres animaux.

Bien avant que le ronronnement des chats soit utilisé pour faire du profit, ses bienfaits apaisants, réparateurs, voire antalgiques, étaient connus de ceux qui les côtoyaient avec amour.

Je peux ajouter à ce sujet une anecdote personnelle : mon fils, qui s'était cassé la clavicule et devait subir une opération le lendemain, a bénéficié des soins de notre regrettée Vénus. Celle-ci, ayant senti la blessure, sut aider à la consolidation de cette fracture de manière parfaitement instinctive. Le lendemain matin, le médecin décidait de ne plus opérer. Je n'avais rien dit à Vénus, et pourtant elle a senti parfaitement où mon fils s'était blessé, elle est restée toute la nuit durant à l'endroit exact où la clavicule était fêlée. Nous savons aujourd'hui que les ultrasons des chats participent à la reconstitution des tissus osseux et c'est d'ailleurs pour cela que certaines unités où résident des personnes âgées cohabitent avec des chats !

Au fil des années, à leurs côtés, je m'émerveille de leurs facultés extrasensorielles.

Le décès de Vénus m'affligea à tel point que l'idée d'accueillir un autre chat m'était insupportable.

Simba, Lilie et Ovide

Mais cela ne dépendait pas de moi. Un an après son départ, jour pour jour, se tenait devant ma porte un véritable prince itinérant, libre comme l'air, qui avait décidé de mettre fin à son voyage.

Simba s'était donc installé chez nous.

Quelques mois plus tard, une superbe européenne qui se donnait des airs de Cosette nous convainquit de l'arracher des griffes de l'hiver. Lilie est ainsi rentrée dans la famille.

L'été dernier, un autre chat réussit à se faufiler dans notre arrière-cour. Tandis que je refusais de considérer notre maison comme un refuge, bien qu'il n'ait que la peau sur les os, un de mes fils un jour me lança : « Comment peut-on refuser autant de tendresse ? » Il n'en fallut pas plus pour me remplir de culpabilité... J'ai donc accepté d'accueillir Ovide.

Ovide est le prénom que mon fils Coriolan lui a donné. Pourquoi ce mot étrange me direz-vous ? Ovide est un poète latin dont l'œuvre majeure s'intitule *L'art d'aimer*, une initiation à l'art de l'amour et de la séduction. Il est vrai que notre Ovide a épuisé toutes les techniques d'approche de séduction : tout au début il dormait par terre au rez-de-chaussée, puis petit à petit avec son regard vert émeraude perçant et humble, il a monté chaque étage, est resté dormir parfois devant ma porte à l'extérieur, gagnant de plus en plus mon empathie. Son humilité réussit à faire fondre mes résistances et sut gagner ma confiance. Aujourd'hui, je remercie mon fils d'avoir insisté car auprès d'Ovide et de son regard profond, je perçois toute son errance de chat de la rue tout comme toute sa gratitude. Son passage parmi nous sera limité, car il est atteint du FIV. Lui comme nous sommes toutefois heureux de vivre ensemble dans l'instant présent.



À leur école ...

Dony, le dauphin sauvage et libre avec lequel j'interagis depuis maintenant dix années, m'a montré de façon évidente et précise, deux parties physiques essentielles de notre corps : il s'est hissé à la verticale, a saisi mon regard avec son œil de côté, puis s'est ensuite abandonné dans mes bras, mes mains sentant les battements de son cœur. Toute ma vie je me souviendrai de ce moment comme un message du dauphin : l'importance de la traversée des regards et du cœur à vivre entre nous tous.

Au fur et à mesure du temps, la nature de notre relation avec mes chats a évolué et c'est bien parce que je les considère comme des personnes intelligentes à part entière que chaque soir, grâce à eux, je sors au bord de la mer méditer. Ce n'est pas moi qui ai décidé cela, ce sont eux. Grâce à eux, je savoure dans le silence la contemplation de l'Océan et de ses belles lumières.

Mes chats m'apprennent le ralentissement du temps, où le silence devient un enseignement : vivre la beauté de l'instant présent en unicité avec la nature et sa beauté. On dit que l'homme est un animal social qui évolue en fonction de son environnement. Les expériences que je vis auprès de mes animaux familiers me démontrent aussi cette évidence.

Nous avons adopté un pigeon handicapé d'une aile. Il a bien fallu que je négocie sa vie avec mes chats qui n'attendaient que de la croquer. C'est bien parce que j'ai conscience d'avoir affaire à des animaux dotés d'intelligence que nous avons réussi à cohabiter tous ensemble, sans incidents. Il arrive même parfois que mes chats dorment tous ensemble avec le pigeon.

Lorsque je regarde mon chat Simba, l'esprit à la fois relâché et présent, je pense à Jules Renard qui disait :

« L'idéal du calme est dans un chat assis »

Puissions-nous nous inspirer de leur calme, celui dont nous avons tous soif !

Frédérique Pichard est particulièrement connue pour la relation extraordinaire qu'elle entretient avec le dauphin ambassadeur, Dony, qu'elle a rencontré à Royan en juillet 2004.

Chiens et chats : nos amis, des personnes animales

Par Amerina Gublin-Diquélou



Les découvertes scientifiques sur les chiens et les chats prouvent leur incroyable sensibilité. Leur vie mentale et émotionnelle est riche et complexe. Nos compagnons sont des êtres à l'individualité marquée, de véritables personnes animales.

Une personnalité affirmée

Chez les chiens comme chez les chats, la lignée ne fait pas tout. Chaque individu a son propre caractère, des goûts et des aversions, des préférences et des antipathies. Chacun est doté d'une personnalité véritable, conjonction de ses prédispositions et de son histoire personnelle. Dès la naissance, on décèle des différences au sein des portées, celui qui pleure tout le temps, l'aventurier qui a hâte de découvrir le monde, le bagarreur ou le gourmand. Lorsque l'on est attentif, on devine rapidement les inclinaisons de chacun !

L'intelligence du chien

Pendant longtemps, les chiens n'ont pas intéressé les scientifiques. Cela n'est plus le cas depuis déjà quelques années et leurs découvertes signent chaque fois un peu plus leur grande intelligence. Ils sont capables de faire des généralisations pour résoudre des problèmes, comme interpréter en fonction de son contexte la signification d'un geste de la main. Des chercheurs de l'université Eötvös Loránd, à Budapest, ont quant à eux constaté que les différentes formes d'aboiement des chiens étaient porteuses d'une information – comme le bonheur, la solitude ou l'agressivité – compréhensible par l'être humain. « Même un enfant de six ans qui n'a jamais eu de chien reconnaît les différents aboiements », affirme Péter Pongrácz¹. C'est une faculté

qu'ils ont probablement développée au cours de leur domestication pour pouvoir communiquer avec nous. Les deux chercheurs Brian Hare et Vanessa Woods, ont synthétisé dans un récent ouvrage les plus grandes découvertes sur l'intelligence du chien. Se référant à plus de 600 études scientifiques, ils concluent : « le génie des chiens, c'est leur faculté de comprendre la communication humaine et leur motivation à coopérer avec nous². »

Tout en subtilité...

Les chiens obtiennent ce qu'ils veulent car ils ont appris à déchiffrer les intentions des humains, ce qui montre qu'ils ont une théorie de l'esprit pour les humains. Des études ont montré qu'ils utilisaient l'information pour décider de se conduire d'une manière ou d'une autre, selon que leur propriétaire pouvait ou non les voir ou les entendre³. Et qu'ils savaient prendre un air contrit quand leur humain pensait qu'ils avaient fait quelque chose qu'il n'appréciait pas, même si cela n'était pas le cas⁴ !

Alexandra Horowitz, éthologue, précise : « Les chiens sont anthropologues, car ils nous étudient et apprennent de nous. Ils observent une partie significative de nos échanges : notre attention, nos efforts, notre regard. Ainsi, ils peuvent non pas lire dans nos pensées, mais comprendre ce que nous faisons et l'anticiper⁵. »

Notre meilleur ami

Gregory Berns de l'université d'Emory dans l'Atlanta, s'est intéressé au fonctionnement cérébral des chiens via l'imagerie IRM. Il a ainsi pu prouver qu'ils « se représentent mentalement les humains et leur existence » et a « observé des preuves directes de réciprocité dans la relation entre chiens et humains et de cognition sociale dans le cerveau canin⁶. » Il a également pu conclure à une intelligence sociale inter-espèces unique. « Grâce à leur intelligence sociale et émotionnelle très développée, les chiens nous rendent les sentiments que nous avons pour eux. Le chien est vraiment notre meilleur ami⁷. »

Dans une autre expérience, deux psychologues du Goldsmiths College à Londres, ont cherché à savoir si les chiens comprenaient la douleur des gens, grâce à une procédure destinée à mesurer l'empathie chez les enfants⁸. Au cours du test, réalisé au domicile de 18 chiens, leur compagnon humain et un étranger s'asseyaient à deux mètres l'un de l'autre. Chacun leur tour, ils devaient parler, fredonner ou faire semblant de pleurer. Les chiens ont réagi comme le font les enfants. Ils se sont approchés de l'humain qui pleurait pour tenter de le réconforter, quel qu'il soit...



Et les chats ?

Les chats ont une intelligence sociale différente de celle du chien. Les scientifiques ont montré qu'ils considéraient l'humain comme un membre à part entière de leur groupe social. Ils se comportent de la même manière avec nous et avec leurs congénères. Un chat qui, par exemple, se frotte aux jambes d'un humain, se comporte comme un chat juvénile vis-à-vis d'une chatte adulte.



Compagnie sur mesure

Le Dr Denise Turner, spécialiste de la relation humain/chat, a pu démontrer que les interactions duraient plus longtemps lorsqu'elles étaient à l'initiative du chat. Il a aussi montré que plus un humain répondait favorablement aux demandes de son chat, plus ce dernier était lui-même enclin à satisfaire ses demandes. Et inversement, plus l'humain repoussera son chat, plus le chat lui refusera aussi le contact. C'est donc un véritable échange de bons procédés, un partenariat donnant-donnant : « les chats acceptent le niveau d'implication voulu par leur humain sans se poser de question... Ils ne se plaignent pas, ils adaptent juste leur comportement. C'est au moins une des raisons de leur popularité : ils sont vraiment adaptables⁹. »

Une communication humain/chat personnalisée

Le Dr Turner a également étudié leur capacité à communiquer avec nous. Il a ainsi pu démontrer que le transfert d'information se faisait dans les deux sens, utilisant pour la première fois la théorie de l'information pour prouver la communication interspécifique ! Chaque chat développe ses propres stratégies. Parmi elles, le frottement et les vocalises. Le miaulement a cela de particulier qu'il est très peu utilisé par les chats entre eux, c'est surtout avec l'humain qu'ils l'emploient. Pour mieux nous "parler", ils en modulent la fréquence et la durée, incluent des clics, des trilles, et autres tonalités. Et à chaque couple humain/chat son langage. Un humain saura bien interpréter les vocalises de son chat, s'il veut manger, sortir ou autre, mais aura bien du mal à comprendre celles d'un chat étranger... Et en étant à l'écoute de son compagnon félin, il fait de lui un chat comblé, qui sait qu'il a un ami sur qui compter.

Notre famille

Le chien comme le chat ont tous deux réussi à développer une relation exceptionnelle avec nous. Chacun a pris une place importante dans nos vies. Au sein de nos foyers, entourés d'affection, ils sont eux-mêmes, ils expriment pleinement leur nature profonde, ils sont des membres à part entière de nos familles, des personnes animales...

1 « Human Contact Teaches Dog Morals », redorbit.com, 21 août 2008, <http://www.redorbit.com/news/science/1529182/human_contact_teaches_dog_morals/>, consulté le 9 janvier 2014.

2 Brian Hare et Vanessa Woods, *The Genius of Dogs: Discovering the Unique Intelligence of Man's Best Friend*, One World, 2013.

3 *Ibid.*

4 Alexandra Horowitz, « Fisambiguating the 'guilty look': Salient prompts to a familiar dog behaviour », *Behavioural Processes*, vol. 81, 3^e éd., juillet 2009, pp. 447-452.

5 Alexandra Horowitz, *Inside of a Dog: What Dogs See, Smell and Know*, Simon & Shuster, 2010.

6 Gregory Berns, *How Dogs Love Us: A Neuroscientist and*

His Adopted Dog Decode the Canine Brain, New Harvest/Houghton Mifflin Harcourt, 2013.

7 *Ibid.*

8 <http://research.gold.ac.uk/7074/>

9 <http://www.thecatsite.com/a/the-secrets-of-the-feline-human-bond>

Chiens et chats, nos anges gardiens...

Par Christine Sachs



Leur présence nous rassure et nous calme. Leur empathie nous console et nous répare. Ils savent écouter au plus profond de notre être sans jamais juger et nous ramènent à l'essentiel. Anges gardiens à nos côtés, nos compagnons à quatre pattes jouent le rôle de médiateur entre nous et nous, nous et les autres, nous et la nature.

La médiation animale, une très longue histoire

Depuis des temps immémoriaux, l'homme a associé les animaux à ses pratiques thérapeutiques. Dans toutes les civilisations anciennes, l'animal a une place privilégiée dans les mythologies, les pratiques religieuses ou culturelles. Il est considéré comme médiateur entre l'homme et la nature ou les dieux et sert ainsi d'intercesseur en cas de maladie.

Les domestications du chien et du chat ont été pour les hommes sources de protection, non seulement physiques mais aussi sanitaires. Faisant disparaître les déchets ou éloignant des troupeaux des animaux sauvages susceptibles d'être des vecteurs de maladie, les chiens ont contribué à l'assainissement de l'habitat humain. Les chats ont fait de même en combattant la prolifération des rats, propagateurs de la peste.

Ces bienfaits les ont fait considérer par certaines civilisations comme des auxiliaires de santé. Par exemple, dans la seconde moitié du deuxième millénaire, à l'époque kassite, la déesse mésopotamienne de la guérison, Gula, avait un chien pour associé. L'image d'un chien — statuette ou amulette — était ainsi utilisée comme une protection contre les maladies.

Au fur et à mesure qu'ils passaient du statut d'« utiles » à celui de « compagnons », le rôle bénéfique des chiens et chats sur les humains a surtout été considéré d'un point de vue psychologique.

Des médiateurs entre nous et nous

Pourquoi nos compagnons à quatre pattes nous font-ils tant de bien ? Peut-être parce que, contrairement à d'autres relations, ils sont totalement dans le présent et pleinement avec nous. La relation n'est pas perturbée par des rapports d'intérêts, « des idées derrière la tête » ou des préoccupations. Leur amour ne prend en considération ni notre apparence, ni notre compte en banque, ni même notre intelligence ou nos capacités.

À cette pureté relationnelle s'ajoutent des compétences extrasensorielles. Comme tous les animaux, les chiens et les chats sont capables de détecter nos humeurs mais aussi nos souffrances. Ils sont en phase avec nous et à même de nous prodiguer du réconfort exempt de toute pitié.

Ils donnent une raison de se lever à ceux qui ont perdu la joie de vivre et arrivent à communiquer avec ceux qui sont enfermés dans la maladie, la haine ou la peur.

En nous responsabilisant ils rehaussent l'estime de nous-mêmes. Leur vitalité nous dynamise et leur joie de vivre nous fait sourire.

Enfin, la douceur de leur pelage nous procure un contact apaisant.

Des médiateurs entre nous et les autres

Établir un contact avec un animal quel qu'il soit nous ouvre à l'autre. La relation de complicité qui s'établit nous apporte confiance, assurance et joie.

Notre compagnon devient en quelque sorte le garant de notre capacité à établir une relation. Quant à son amour inconditionnel, il nous permet de faire face aux autres.

Le chien est le champion de la médiation sociale. Il ouvre les portes à la communication, que ce soit dans la vie quotidienne ou dans des cas bien particuliers, avec des humains en situation d'enfermement physique ou psychique.

La présence d'un animal dans une structure médicale ou carcérale suscite l'intérêt des personnes dénuées de toute responsabilité : où est le chat ? Que fait-il ? Soudain on se préoccupe de l'existence d'un tiers et cela redonne du sens à l'existence.

Des médiateurs entre nous et la nature

Avoir pour compagnon un animal nous relie à la nature. En effet, les besoins physiologiques de nos compagnons à quatre pattes nous poussent à renouer avec le grand air et l'espace. En nous obligeant à prendre du temps pour eux, ils nous font renouer avec les rythmes naturels : l'alimentation, l'exercice, le repos.

Ce côtoiement nous met aussi en présence d'un monde que nos sens ne perçoivent pas.

Ce faisant ils nous reconnectent à la vie, à son immensité, à son mystère, à sa diversité.

Le chien et le chat, comme tous les autres animaux, ont des facultés extrasensorielles leur permettant de sentir des odeurs inaccessibles pour nous, d'anticiper des phénomènes naturels, de sentir l'arrivée de la mort ou de débusquer la maladie.

Les exemples de chats ou de chiens ayant sauvé la vie de leur humain sont légion.

Il n'y rien de paranormal. Leurs sens ont une acuité qui fait défaut à la plupart des humains.

Par leurs facultés à appréhender les signes subtils de la nature ils nous font prendre conscience du lien qui nous unit tous, humains et non-humains dans cette merveilleuse symphonie qu'est la vie.

Reprendre du poil de la bête sur leur dos ?

Si nos compagnons sont sources de mille et un bienfaits, ils ne sont ni des machines à aimer, ni des machines à bien-être, susceptibles d'être mises à la casse après utilisation.

Ronronthérapie, équithérapie, delphinothérapie ont le vent en poupe pour nous faire reprendre du poil de la bête !

Et c'est bien cela qui est inquiétant. Bien souvent l'animal n'est traité que comme un objet, un médicament, quand ce n'est pas carrément, sous couvert de thérapie, comme un pourvoyeur de fonds pour des personnes peu scrupuleuses.

N'assistons-nous pas là à l'émergence d'une nouvelle forme d'esclavage ?

Devenu un phénomène de mode, certaines pratiques de « zoothérapie » frôlent la maltraitance tant humaine qu'animale.

À partir du moment où il y a contraintes, manipulations, dressages, l'animal, que ce soit un chien, un chat, un cheval ou un dauphin, est réifié : d'individu, il devient outil et c'est éthiquement inacceptable.

Il est ainsi de notre devoir de rester vigilant. Une relation n'est vraiment bénéfique que lorsqu'elle se déroule dans un respect mutuel fondé sur la liberté de chacun.

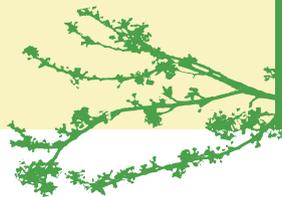
Un exemple de médiation réussie : Chatipi

C'est justement ce respect qui est au cœur de Chatipi. Lieu d'accueil pour les chats sans abri au sein d'un établissement médicalisé, cette structure a été imaginée par One Voice comme un lieu privilégié d'harmonie et de partage des chats avec les résidents fragilisés par l'âge ou la maladie.

Ici, nulle contrainte. Résidents humains et félins sont libres d'établir ou non un contact ou une relation.

Et c'est là le secret de la magie qui peut s'opérer : une vieille dame prostrée qui retrouve un regain d'énergie pour « aller voir les chats » ; une autre dont le visage morose s'illumine à la vue d'un petit félin. Un homme bourru débordant soudain de délicatesse envers un chat s'étant installé sur ses genoux.

La meilleure façon de bénéficier des bienfaits que nous apportent nos compagnons à quatre pattes est d'être pour eux ce qu'ils sont pour nous, des anges gardiens. Ce n'est que dans cette mutualité que se trouve le secret d'une cohabitation harmonieuse, source de santé et de bonheur.



La crise de la pollinisation

Par Amerina Gublin-Diquélou

Un tiers de notre alimentation dépend des insectes pollinisateurs, qui jouent également un rôle crucial dans les écosystèmes. Pourtant, victimes de l'agriculture intensive, ils disparaissent sans que rien ne soit fait pour les protéger. Leurs effectifs s'effondrent et déjà certains réfléchissent à comment les remplacer. Mais aucune technique ne pourra réellement pallier les conséquences en cascade de leur absence. Il est encore temps de les sauver. Chacune et chacun de nous a un rôle à jouer...





Disparition

Depuis la fin des années 90, les scientifiques nous alertent sur le déclin des populations d'insectes pollinisateurs. Car les abeilles – dont les effectifs en Europe ont chuté de 25% entre 1985 et 2005 et de 40% aux États-Unis depuis 2006 – ne sont pas seules à mourir. Avec elles, une myriade d'autres insectes disparaît dont le rôle en matière de pollinisation est aussi crucial. Ils sont en effet deux fois plus efficaces que les abeilles domestiques. C'est ce qu'a montré une étude internationale menée par Lucas Garibaldi, de l'Université du Rio Negro en Argentine, sur 600 champs de 4 cultures réparties sur 6 continents. Elle a mis en évidence qu'une augmentation des visites des pollinisateurs sauvages accroissait la fructification deux fois plus que la même augmentation des visites d'abeilles domestiques. On ne peut donc imaginer compenser la disparition des espèces sauvages par une augmentation des abeilles d'élevage...

Les cultures menacées

Les trois quarts des cultures alimentaires sont dépendantes des animaux pour leur pollinisation – comme c'est le cas d'un grand nombre d'espèces de fleurs sauvages. L'humain serait donc l'une des premières victimes de la disparition des insectes pollinisateurs – mais pas la seule... Certains ont imaginé une pollinisation manuelle, mais outre la main d'œuvre requise, elle est lente et extrêmement coûteuse ! Si l'on devait se limiter aux chiffres, la valeur de la pollinisation par les abeilles à l'échelle de la planète a été estimée à environ 265 milliards d'euros par an... 90% de la nourriture dans le monde est fourni par 100 espèces végétales. Parmi elles, 71 dépendent des abeilles pour leur pollinisation. Pas moins de 4000 variétés de légumes cultivés en Europe dépendent exclusivement d'elles (source : FAO). Or, depuis 1998 en Europe et l'hiver 2006/2007 aux États-Unis, elles sont victimes du Syndrome d'effondrement des colonies. À la sortie de l'hiver, certains apiculteurs ont ainsi retrouvé leurs ruches... vides... Localement, la perte a parfois atteint 90% des colonies.

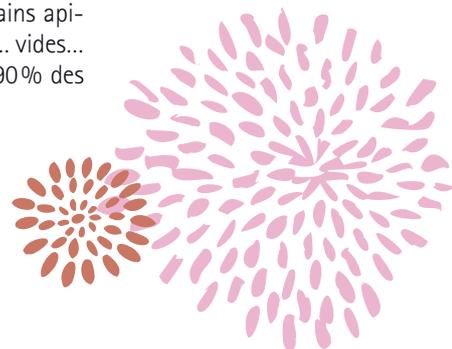
Les méthodes de production pointées du doigt

Le coupable de cette disparition est connu. De récentes études scientifiques pointent clairement du doigt l'agriculture industrielle intensive. L'utilisation conjointe d'engrais, d'herbicides et d'insecticides impacte la santé des pollinisateurs, comme la disparition des habitats naturels et semi-naturels. « Les insectes disparaissent lorsque les champs sont arrosés de plus de pesticides, que plus d'engrais sont épandus et que d'importants éléments structurants de l'agriculture sont rasés, comme les haies et les alignements d'arbres. » (Helmholtz Centre for Environmental Research, 2012)

Lorsqu'ils ne meurent pas, les insectes contaminés par les insecticides souffrent de leurs effets sur le plan physiologique ou comportemental. Ils mettent plus de temps à devenir adultes ou souffrent de malformations, voient leur système de navigation affecté, ainsi que leur processus d'apprentissage ou encore leur comportement alimentaire (perte d'appétit, d'odorat...).

Une seule solution

Sauver les insectes pollinisateurs c'est préserver la biodiversité et, ce faisant, garantir la sécurité alimentaire des populations humaines. Seule une conversion à l'agriculture biologique permettra d'enrayer le processus en éliminant les produits chimiques responsables, et dont on connaît aussi l'impact sur la santé humaine... Pour favoriser son développement, faites le choix des produits bios et locaux ! Le peuple des insectes a aussi besoin de notre protection active. Pour vos jardins, terrasses et balcons, choisissez des plantes qu'ils apprécient et des produits qui les respectent. Abeilles, papillons et consorts enchanteront plus nombreux nos espaces verts !



SOUTIEN RÉGULIER



Devenez partenaire de One Voice !

Vous êtes donateurs et sympathisants de l'association, One Voice vous appelle à devenir ses partenaires avec le soutien régulier, un moyen simple et sûr de faire un don mensuel ou à la fréquence de votre choix.

Pourquoi choisir le soutien régulier ?

- Vous êtes engagés ou vous souhaitez vous engager durablement dans le combat pour les animaux.
- Vous voulez participer à l'émergence d'une nouvelle culture planétaire de non-violence appliquée à l'ensemble du vivant. Vous avez conscience que c'est un travail quotidien de longue haleine.



3 avantages pour vous et votre engagement

- 1. Sécurité :** vous n'avez plus à vous préoccuper du règlement de votre don. Celui-ci est prélevé directement sur votre compte au montant et à la fréquence de votre choix. Il suffit de nous renvoyer, dûment rempli, le bon de soutien régulier à votre disposition dans ce magazine.
- 2. Simplicité :** en tant que donateur régulier, vous recevez votre reçu fiscal une fois par an en janvier.
- 3. Liberté :** vous pouvez modifier le montant de votre soutien ou l'interrompre à tout moment par simple courrier postal à One Voice - 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac.

3 avantages pour One Voice et notre combat

- 1. Efficacité :** les frais de collecte, de gestion, de suivi et de traitement des dons sont considérablement réduits. Notre souci constant est d'utiliser efficacement vos dons et de garantir ainsi un transfert maximum des fonds aux opérations de terrain et de sauvetages, aux investigations, aux actions d'information, de conscientisation et d'éducation, de veille, de lobbying.
- 2. Stabilité :** des ressources régulières permettent de planifier nos actions à plus long terme et de les anticiper en optimisant notre réactivité.
- 3. Force :** selon le principe de représentativité, c'est le nombre de donateurs engagés à nos côtés – et non de sympathisants, même s'ils sont aussi indispensables – qui rend audible notre voix. Plus nous sommes nombreux et plus One Voice peut se faire entendre dans les décisions politiques !

Depuis sa création en 1995, One Voice fonctionne uniquement grâce aux dons de donateurs particuliers, sans aucune subvention. C'est un soutien précieux et encourageant qui donne les moyens de mener à bien son action, en toute indépendance et liberté de parole, en France et dans le monde.

*Chaque don, chaque geste est vital,
même le plus petit, pour faire émerger
une éthique animale et planétaire !*



 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67 065 Strasbourg
Département administratif et missions : 38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
tél. 02 97 52 57 00 - fax 02 97 52 57 09 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr